

nous ne dépasserons pas de trop l'interruption d'une heure.

Avant de céder la parole au sénateur Sparrow ou à M. Fortier, j'aimerais attirer votre attention sur la présence parmi nous de deux députés de la Chambre des communes qui ne cessent de manifester un grand intérêt aux problèmes des divers groupes ethniques. Ces députés sont M. Stanley Haidasz, qui représente la circonscription de Parkdale, et, à l'arrière de la salle, M. Charles Caccia, qui représente la circonscription de Davenport.

Je crois que M. Caccia aurait certaines observations à porter à notre attention.

M. Charles Caccia, M.P. (Davenport): Monsieur le président, messieurs les sénateurs, mesdames et messieurs, s'il n'y avait pas à l'heure actuelle un bulletin d'information tel que *Canadian Scene*, il faudrait en établir un sans tarder afin de fournir le genre de service qu'il fournit à l'heure actuelle et qu'il a si bien fourni dans le passé.

Ce service a été établi, non seulement en tant que lien qui réunit l'ensemble de la presse des groupes ethniques par un échange d'information au sujet du Canada, mais aussi comme moyen de communication entre les cadres de l'administration du pays et les groupements nouvellement établis au Canada et c'est par l'imprimé qu'il accomplit cette mission.

Le magazine «Canadian Scene» a accompli une tâche semblable au plan de l'expérimentation par l'entremise de son service radiophonique qui est tout aussi important en raison du fait que plusieurs familles ne lisent pas les journaux. Cette très utile mission se ferait sur une base permanente si les fonds nécessaires étaient disponibles.

Le magazine «Canadian Scene» a aussi pris une initiative féconde du domaine de la télévision et de l'enseignement des deux langues officielles et il a mené une expérience fructueuse il y a quelques années en collaboration avec Metro et Radio-Canada.

Il semble que la télévision soit le plus populaire des trois moyens de communication, monsieur le président. C'est par la télévision qu'on atteint le plus vaste auditoire et il serait malheureux qu'une expérience qui aurait connu beaucoup de succès ne soit pas répétée par les autres organismes ou ne soit pas mise en pratique sur une plus grande échelle au palier national.

J'estime qu'il y a lieu d'employer un moyen de communication aussi populaire que la télévision pour encourager l'enseignement des deux langues officielles. Comme je l'ai déjà dit, monsieur le président, l'existence d'un service qui est offert par «Canadian Scene» est non seulement souhaitable; il est même nécessaire.

Le président: Je vous remercie. M. Haidasz aurait-il des commentaires à faire à ce sujet?

M. Stanley Haidasz, M.P. (Parkdale): Monsieur le président, je voudrais simplement ajouter que, grâce à «Canadian Scene» et aux sacrifices consentis dans le passé par les éditeurs des journaux des groupes ethniques, le gouvernement du Canada et le gouvernement provincial ont épargné des sommes d'argent considérables du fait que «Canadian Scene» et les éditeurs de ces journaux ont fait circuler une information utile et nécessaire qu'il revient aux gouvernements de faire circuler. Ils ont joué un rôle très important par le passé dans le domaine de l'information publique et j'aimerais qu'on fasse tous les efforts possibles pour leur fournir les outils nécessaires dans la poursuite de leur tâche.

Le président: Je vous remercie beaucoup. Le sénateur Sparrow a-t-il une question à poser?

Le sénateur Sparrow: Ma question a trait à l'efficacité de la presse ethnique. Certains groupes ethniques, en particulier les Italo-Canadiens de l'Ontario, ont demandé que le droit de vote soit accordé aux immigrants après un an de résidence au Canada.

Je voudrais que vous nous donniez votre opinion au sujet de cette suggestion, qui nous a également été faite par l'organisme qui vous a précédé devant le Comité. Estimez-vous que le Néo-Canadien qui ne parle pas anglais est en mesure de voter d'une manière intelligente après un an de résidence au Canada?

Mme Osler: Me permettez-vous de demander à un de nos Néo-Canadiens de répondre à cette question?

Le président: Monsieur Kirschbaum, voulez-vous nous donner votre opinion à ce sujet?

M. Kirschbaum: Je voudrais simplement répéter que la presse ethnique est reconnaissante envers «Canadian Scene» et j'espère que ce magazine viendra à bout de ses difficultés avec le concours de tous les bons Canadiens, parce que la presse des groupes ethniques ne pourrait accomplir sa tâche sans les services que ce magazine lui rend, surtout en ce qui a trait à l'unité canadienne et à l'histoire de notre pays.

Le président: Vous n'avez peut-être pas compris la question du sénateur Sparrow. Je demanderais donc au sénateur Sparrow de poser sa question de nouveau à M. Kirschbaum.

Le sénateur Sparrow: Je crois que M. Kirschbaum avait une déclaration à faire au sujet de «Canadian Scene».

Le président: Je vous prie de m'excuser, monsieur Kirschbaum. Je croyais que vous alliez terminer votre déclaration en répondant à la question du sénateur Sparrow.

Mme Osler: Me permettez-vous de demander à M. Gellner d'y répondre?